

portes de l'enceinte intérieure. Les soldats de Thoros mirent le feu à tout ce qui était renfermé dans la première enceinte. Les habitants tout effrayés ouvrirent la porte qui était du côté opposé et prirent la fuite. Près de la forteresse il y avait un rocher, du haut duquel l'un des trois frères Mandaléens se précipita et mourut ainsi misérablement.

Nous connaissons donc actuellement la proximité des deux forteresses de Ghendroscavi et de Vahga; il nous reste à préciser autant que possible l'étendue des domaines de Roupin I^{er}, et à découvrir sa résidence. Elle devait être dans ces régions, puisqu'il fut enterré à Castalon; cependant les historiens nous indiquent deux résidences, d'une manière confuse, sans nous donner aucun détail explicatif. Les uns disent que Roupin possédait la forteresse de *Gossidar*, même avant la mort de Kakig; un autre dit qu'après la mort de ce dernier seulement, Roupin s'empara de *Gossidar*, y installa le siège de son pouvoir et conquit peu à peu les régions qui touchent aux montagnes de la Phrygie. Un troisième dit que ce prince possédait d'abord *Gossidar*, et qu'après il s'avança du côté de la Phrygie et se rendit maître du village de *Colmozol*.

Le Docteur Vahram est tout à fait confus; il dit:

«Roupin, fuyant sur les montagnes du Taurus,
Descendit vers les côtés de la Phrygie.
Il s'élança sur un village appelé
Cormozole et y fixa sa demeure».

Un autre, dans un abrégé de l'histoire des Roupiniens, daté de la fin du XIII^e siècle, dit sans nommer aucun lieu: «Il (Roupin) partit de l'est, arriva aux environs de Tarsus, sur les hauteurs de la Cilicie, s'empara de ces lieux et y étendit peu à peu sa domination». Tout cela ne nous donne aucune idée exacte de la position de la forteresse de *Gossidar*, ni des conquêtes de Roupin.

Nous pourrions supposer *Gossidar* sur les frontières de la Phrygie. De là Roupin aurait fait diverses incursions vers les monts Taurus et se serait enfin établi dans le village de *Golmozol*. Il y aurait trouvé des partisans et des compatriotes arméniens et, avec leur aide, aurait subjugué peu à peu et définitivement la région des montagnes.